

Sur la capture récente de *Ripidius quadriceps* Abeille de Perrin, 1872 dans l'Aube et le Loiret (Coleoptera Ripiphoridae)

La présente note traite de la capture récente de deux individus de Ripiphorides endoparasites de Blattes assez peu rencontrés dans le Nord de la France.

Ripidius quadriceps Abeille de Perrin, 1872 connaît plusieurs synonymes. Dans sa clé des Ripiphoridae, BÉTIS [1912] présentait cinq espèces de *Ripidius*. Or deux d'entre elles sont aujourd'hui synonymes de *quadriceps* : ce sont *R. parisiensis* Lesne, 1902 et *R. boissyi* Abeille de Perrin, 1909. En France, trois espèces de ce genre sont présentes, *R. pectinicornis* Thunberg, 1806, *R. abeillei* Chobaut, 1891 et celle qui intéresse notre note.

Conditions de capture

Dans le cadre du projet de recherche « Gestion, Naturalité, Biodiversité », conduit par le CEMAGREF de Nogent-sur-Vernisson, en partenariat avec l'Office national des forêts et Réserves naturelles de France, nous avons capturé au piège d'interception aérien Polytrap™ un exemplaire de *Ripidius quadriceps* dans une réserve forestière de l'Aube (réserve biologique intégrale du Haut-Tuilleau, forêt domaniale de Rumilly, le 24-V-2011).

Un autre individu est tombé dans le même type de piège dans le cadre du projet « Forgeco » mené aussi par le CEMAGREF en partenariat avec l'ONF dans la forêt domaniale d'Orléans (Loiret) sur la commune de Lorris (relevé le 14-VI-2011).

Bilan des captures françaises

Une enquête sommaire auprès de collègues entomologistes nous révèle quelques captures ces dernières années en Seine-et-Marne à l'aide de pièges d'interception aérien. Les communes concernées sont Livry-sur-Seine le 18-VI-2007 et Seine-Port le 19-VII-2010 [Meriguet, com. pers.]. De même, un ex. a été trouvé à Boissy-aux-Cailles en 9-VII-2008 [Chauvelier, com. pers.].

D'après le *Catalogue des Coléoptères d'Île-de-France*, cet insecte n'y a pas été repris depuis la donnée de Lesne à Nemours en 1901 [BOUYON, 2004].

Dans le Sud de la France, *Ripidius quadriceps* a été observé par Hervé Bouyon dans le Queyras, et fréquemment pris au Polytrap™, parfois en nombre. C'est le cas des 26 ex. observés dans un seul piège en forêt des Trois Asses (Alpes-de-Haute-Provence) où l'insecte s'observe de début juin à fin juillet [Micas, com. pers.].

Certaines captures ont été réalisées au piège à bière dans le Tarn [BRUSTEL & ROGÉ, 1999] et mettent en évidence quelques individus tardifs au mois d'août.

Biologie de l'espèce

Quelques auteurs se sont penchés sur la biologie particulière de cette espèce. De l'oeuf sort une larve libre, dite triongulin, qui s'accroche ventralement à une larve de Blatte du genre *Ectobius*, avant de s'enfoncer dans l'hôte de la tête au mésothorax [BESUCHET, 1956]. Après cette première phase d'ectoparasitisme, s'ensuit la phase d'endoparasitisme au deuxième stade larvaire [ADLBAUER, 2000; BESUCHET, 1956]. L'exclusivité des larves d'*Ectobius* comme hôtes pour réaliser le cycle biologique de l'espèce marque le caractère sténoèce de ce Ripiphoride [ADLBAUER, 2000]. La larve sort de son hôte au quatrième stade, se nymphosant à même le sol, les mâles quittant les Blattes-hôtes dix jours plus tôt que les femelles [BESUCHET, 1956]. Il existe un fort dimorphisme sexuel : les mâles sont ailés tandis que les femelles, dites néoténiques, ont gardé l'aspect de larve [ADLBAUER, 2000]. La durée de vie des imagos, actifs de nuit, n'excède pas 3-4 jours [BESUCHET, 1956].

Discussion

Notre capture en forêt d'Orléans en juin est conforme à la saisonnalité des précédentes observations. La capture en mai dans l'Aube est précoce ; même si d'autres captures en mai ont été mentionnées dans le Sud de la France [BRUSTEL & ROGÉ, 1999], nous n'en connaissons pas dans le Nord. Les conditions météorologiques clémentes des mois d'avril et mai 2011 constituent peut-être des facteurs explicatifs.

Les captures au Polytrap™ sont globalement moins fréquentes dans le Nord de la France. D'autre part, à notre connaissance, aucune mention tardive n'y a été faite, peut-être en raison d'une relation phénologie – climat encore inexpliquée. Signalons toutefois que les études mentionnées ci-dessus étaient interrompues avant le mois d'août.

La pertinence du piège d'interception aérien comme méthode d'échantillonnage de cette espèce est à discuter [BOUYON, 2004], notamment en adaptant la hauteur de suspension des pièges à l'altitude de vol des mâles.

Remerciements. – Nous tenons à remercier les personnes qui nous ont communiqué leurs expériences : Hervé Brustel, Hervé Bouyon, Claude Chauvelier, Bruno Mériquet, Lilian Micas et Thierry Noblecourt.

Références bibliographiques

ADLBAUER K., 2000. – Ein Nachweis von *Ripidius quadriceps* Abeille de Perrin, 1872 aus der Steiermark (Coleoptera, Ripiphoridae). *Joanna – Zoologie*, 2 : 33–35.

BESUCHET C., 1956. – Biologie, morphologie et systématique des *Rhipidius* (Col. Rhipiphoridae). *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, 29 (2) : 73–144.

BÉTIS L., 1912. – Faune entomologique armoricaine, Coléoptères, 64^e famille. Rhipiphoridae. Rennes, Oberthur, 40 p.

BOUYON H., 2004. – *Catalogue des Coléoptères d'Île-de-France. XI. Tenebrionoidea*. ACOREP, 69 p.

BRUSTEL H. & ROGÉ J., 1999. – Sur quelques Coléoptères rares ou peu connus du sud-ouest de la France. (2^e partie). *L'Entomologiste*, 55 (3) : 91-101.

Julien FLEURY

Benoit NUSILLARD

Christophe BOUGET

Unité de recherches Écosystèmes forestiers

Cemagref, domaine des Barres

F-45290 Nogent-sur-Vernisson

julien.fleury@cemagref.fr

benoit.nusillard@cemagref.fr

christophe.bouget@cemagref.fr